

Qu'on ne fasse pas appel aux œuvres du Christ, elles sont toutes, en tant que prévues, d'ordre et de nature, postérieures à l'élection et à la prédestination de la Vierge. L'existence conférant seule au droit sa valeur. Cette gratuité est donc un privilège tout à fait particulier. Il semble que Dieu ait écarté de cette œuvre de prédilection tout ce que l'humanité pouvait y mettre du sien, ne voulant se confier qu'à son cœur pour la concevoir qu'à sa puissance pour l'exécuter.

Si la Maternité de Marie fut en dehors de tout mérite, il n'en fut pas ainsi de sa préparation ; et la Vierge, dit Saint Thomas, mérita d'être une digne Mère de Dieu. Ainsi doivent s'entendre les Pères, quand contemplant la merveilleuse harmonie de certaines perfections avec certains aspects du mystère de l'Homme Dieu, ils en font dépendre sa dignité. Ce sera, pour Saint Bernard, l'humilité de la Vierge enfantant les divins abaissements du Christ. Ce sera, pour Saint Jérôme et Saint Thomas, la pureté obtenant la conception virginale. Pour nous, sachant que les œuvres de Dieu sont parfaites, que le péché seul y sème le désordre, il nous convient mieux de voir, dans la plénitude des perfections de la Vierge la véritable préparation harmonique à sa dignité. La gratuité absolue de la prédestination nous donne ainsi la raison profonde,—l'action totalement divine excluant toute autre influence,—de cette plénitude, inférieure uniquement à celle du Christ. Qui connaîtra la richesse, la diversité, l'unité des perfections de Marie, pourra comprendre la grandeur, la beauté de la gratuité de son élection. La plénitude de la préparation s'harmonise par la gratuité à la plénitude de la dignité.

Maternité rédemptrice, primauté, gratuité, triple beauté caractéristique de la naissance éternelle de la Vierge. Allons nous agenouiller près du berceau terrestre, les merveilles qui s'offriront à nos regards sauront satisfaire les besoins de notre sensibilité. Le cœur s'émeut facilement à ces suaves visions. Mais sachons contempler dans " l'inaccessible lumière " le berceau divin de la Mère de Jésus. Si nous savons voir, si rien de sensible ne vient obscurcir notre regard, la beauté du mystérieux spectacle envahira nos âmes, les faisant déborder d'indicibles joies, et d'amours béatifiants.

Fr. CESLAS COTÉ, O. P.